

TRADUCTION



Langue originale : Anglais

Traduction : Français

Lien : <https://globe-reporters.org/spip.php?article2598>

Un séisme ? N'ayez pas peur mais soyez prêts

01. Pouvez-vous vous présenter ?

J'ai 45 ans. Je suis bénévole avec l'équipe "sauvetage et recherche" de l'association Akut depuis maintenant 8 ans. Je m'occupe aujourd'hui de la section "séminaire", c'est la partie de l'équipe qui va donner des conférences dans les écoles ou les institutions publiques pour leur apprendre à se préparer aux séismes.

Tout a commencé il y a plus de vingt ans, en 1994. Deux étudiants étaient en train de randonner et ils se sont perdus. Les villageois alentour se sont réunis pour les chercher, mais pendant deux semaines ils sont restés introuvables ! Alors les villageois se sont demandés : nous sommes des montagnards aguerris, pourtant nous n'avons pas pu les retrouver ? La raison, c'est qu'ils n'étaient pas formés en sauvetage. Alors ils ont décidé de mettre sur pied une équipe. Ils ont commencé à recevoir des formations. En 1996 ils ont décidé de nommer cette organisation Akut et ont formé une association. Et puis ils ont décidé de ne plus se focaliser que sur les montagnes, mais aussi sur les villes, notamment à cause du risque de tremblement de terre. Ils se sont donc formés au sauvetage en milieu urbain. Et ça a été une réussite, car ils ont pu sauver beaucoup de gens sur de nombreux tremblements de terre. En 1998, à Adana, comme ils secouru beaucoup de gens, le gouvernement leur a donné le titre "d'association œuvrant pour l'intérêt général". Ensuite Akut a pu s'élargir et désormais il y a 27 équipes à travers le pays ce qui fait de 2500 à 3000 volontaires.

C'est uniquement du travail bénévole : les volontaires doivent prendre sur leurs vacances pour aider sur des feux de forêt ou des tremblements de terre et ne sont pas payés pour ce qu'ils font.

02. Comment votre vie est-elle affectée au quotidien par les possibilités de séismes ? Est-ce quelque chose à laquelle vous pensez souvent ?

Quand on parle de tremblement de terre, on parle d'une catastrophe naturelle. On dit qu'il faut se préparer à cette éventualité. On sait qu'il va y avoir un séisme et que 96% du territoire turc est vulnérable aux séismes. Il faut savoir ce qu'on doit faire avant, pendant et après un séisme. Si on est dans un tremblement de terre majeur, il faut être préparé : on ne peut pas attendre du gouvernement ou des équipes de sauvetage d'être là pour tout le monde, surtout pour une ville comme Istanbul qui compte 17 millions d'habitants !

Bien sûr qu'on y pense et qu'on doit y penser ! On dit par exemple que chaque famille doit avoir un "plan à suivre en cas de désastre". Par exemple : qui va chercher les enfants à l'école ? Où se retrouver ? Quel emplacement précis si on se retrouve dans un parc ? Il faut aussi avoir un contact "d'urgence" pour informer les gens de notre état. Il faut choisir quelqu'un en dehors de la ville qui sera leur contact privilégié.

On en parle souvent à la maison. Ce sont des catastrophes naturelles qu'on ne peut pas éviter. Parfois nous faisons des "exercices", même quand on randonne, d'un coup je dis à mes enfants "Ok, maintenant il y a un tremblement de terre, qu'est ce que vous faites ?" Alors ils se mettent en boule, regardent autour d'eux si aucun arbre ne peut leur tomber dessus.

03. Quelle formation avez-vous suivi pour pouvoir intervenir lors des séismes ?

Concernant le sauvetage, cela prend vraiment très longtemps. ça n'est pas une formation à suivre et c'est fini, c'est une formation en continu. On n'est jamais vraiment totalement formés, mais pour faire partie de l'équipe d'intervention, ça prend environ deux ou trois ans. Il y a une partie théorique et une partie pratique. Et chaque année les membres de l'équipe d'intervention suivent des exercices pratiques.

04. Est-ce que vous formez la population ? Dans les écoles ?

Oui, l'équipe "séminaire" de Akut offre des formations, dans des écoles mais aussi dans des institutions publiques. Et même parfois dans les entreprises. Environ 100 000 personnes sont formées chaque année.

05. Est-ce que l'État a mis en place des campagnes de prévention auprès de la population ?

Certaines classes ont des préparations au séisme inclus dans leur programme scolaire. L'organisation gouvernementale s'appelle Afad. Eux aussi donnent beaucoup de séminaires, dans les écoles ou les institutions. Ils ont aussi leur chaîne youtube.

06. Quelle est la durée d'un séisme ? Combien de temps durent les répliques ?

Akut est spécialisé dans le secourisme, donc nous ne sommes pas experts de toute la partie technique. Mais une chose que je dois dire, c'est qu'il y a tout le temps des séismes. Nous savons qu'il y a plus d'un million de mini tremblements de terre dans le monde chaque seconde. Mais nous ne pouvons en sentir qu'une toute petite partie, ceux qui sont supérieurs à 3 ou 4 de magnitude.

07. Quel est le protocole à suivre lors d'un séisme ?

Avant tout, il faut rester calme. Si on sait comment agir, il y a de fortes chances pour qu'on ne soit pas affectés. Si on ne court pas en tentant de sortir du bâtiment mais qu'on essaie

juste de se protéger, à côté de la table de la salle à manger par exemple; Il est important de savoir quelle attitude on doit avoir.

Ce que vous devez faire, c'est par exemple si il y a une table, un canapé ou si vous êtes dans votre chambre, vous roulez près de votre lit ou de votre canapé, et vous essayez de vous faire aussi petits que vous pouvez. Pour cela, vous couvrez votre tête et votre visage, puis vos organes vitaux, votre coeur en premier.

08. De quels équipements avez-vous besoin pour intervenir ? Y a-t-il des équipements spécifiques ?

Évidemment, l'équipe d'intervention a beaucoup d'équipements. D'abord pour la partie "recherche" puis pour la partie "sauvetage".

Elle utilise par exemple un appareil pour écouter, afin de savoir s'il y a des survivants dans les décombres. Une fois qu'ils ont localisé une personne, ils utilisent des morceaux de bois afin de construire un tunnel pour réussir à atteindre la personne. Et bien sûr, quand on atteint la personne, il faut l'attacher à un brancard. Et puis il faut avoir un générateur électrique car l'électricité sera sûrement coupée.

Mais chaque famille doit aussi préparer son propre sac en cas de séisme. Il doit y avoir par exemple une couverture S'il fait froid dehors, et après un séisme, vous serez à l'extérieur pour au moins 2-3 jours car le gouvernement ne laissera personne rentrer chez soi en raison du risque de réplique. Il faut aussi que vous ayez des vêtements de rechange ou des barres énergétiques. Et pour boire mais aussi se laver, vous avez besoin d'avoir un peu d'eau ! Il faut être capable de survivre pendant 2-3 jours car le gouvernement et les organismes de secours peuvent prendre du temps avant de vous atteindre.

09. Quelle est la taille d'un groupe de pompiers pour intervenir durant un séisme ?

ça dépend beaucoup des opérations. Pour Insarag, l'organisation dont nous dépendons, il y a deux types d'équipe : de taille moyenne ou de grande taille.

Si c'est un groupe de taille moyenne, ça va de 30 à 50 secouristes. Mais pour les grands groupes, les règles veulent qu'ils soient plus de 72.

10. Ya-t-il beaucoup de morts dans les services de secours durant les interventions ? Est-ce un métier où on risque sa vie ? Est-ce que vous intervenez quoi qu'il arrive ?

Bien sûr il y a toujours un risque, on a des formations, et la première règle c'est : sa propre sécurité avant tout. Il faut être en sécurité pour pouvoir ensuite aider les autres.

11. Quels sont les différents services de secours qui interviennent ?

L'organisation gouvernementale s'appelle Afad et coordonne aussi tous les autres groupes de secours. S'il y a une catastrophe naturelle, le groupe qui arrive sur site sera en charge de la coordination avant l'arrivée de Afad.

Il y a les pompiers qui vont venir, bien sûr l'armée, les autorités locales, Afad, les groupes de secours, comme Akut qui viendront aider. Mais cela ne fait que quelques milliers de personnes. Donc quiconque en est capable doit aider les autres. Quiconque a reçu une formation en premier secours doit être capable d'aider. Même des personnes qui ont des pelles, des générateurs ou même des lampes frontales peuvent aider ! On parle d'un séisme qui peut toucher une ville de 16 millions de personnes !

12. Après un séisme les hôpitaux sont-ils systématiquement surchargés ?

Il serait extrêmement spéculatif de répondre à cette question. Cela va dépendre de la magnitude du séisme, de combien de personnes seront affectées, d'où est l'épicentre... Donc ça dépend de beaucoup de facteurs. Mais je reviens à ce que je disais avant : si

vous êtes prêt, si votre “sac de tremblement de terre” est prêt, si vous avez un kit de premiers secours, si vous avez une coupure à la main ou au pied, vous pouvez vous en charger.

Bien sûr, après un tremblement de terre très important, les hôpitaux vont sûrement être surchargés, car il y aura beaucoup de blessés. Mais on ne sait pas non plus dans quel état seront les hôpitaux eux-mêmes. Car s’il y a des hôpitaux neufs, il y a beaucoup de bâtiments qui sont vieux également.

13. À quel point les bâtiments sont-ils endommagés après un séisme ?

Le gouvernement a établi des règles pour construire un nouveau bâtiment : il doit pouvoir résister à un séisme. Si c’est un vieux bâtiment, vous devez avoir un certificat d’un organisme agréé. Et s’il n’est pas agréé vous pouvez rendre la structure plus résistante.

Chaque bâtiment qui n’est pas prêt pour un tremblement de terre est susceptible de s’effondrer. On dit qu’un tremblement de terre ne tue pas forcément mais que les bâtiments tuent les gens. Même si vous êtes au rez de chaussée, au bout de deux secondes, le bâtiment s’effondre : vous n’avez pas le temps de vous échapper !

Mais si on regarde ces réglementations, on se rend compte que peu de bâtiments en ville respectent les règles.

14. Quel est l'impact psychologique sur les services de secours ?

Il y a des universités qui conduisent des recherches sur ce thème. Bien sûr, il est très important que les groupes de recherche soient prêts. Mais nous recevons aussi des formations sur le sujet, ce n’est pas seulement apprendre à sortir quelqu’un des décombres. Par exemple, nous apprenons qu’il ne faut pas créer de liens personnels avec les personnes que nous sauvons.

15. Quel est l'impact psychologique sur les victimes ?

Il est important que les victimes ne voient les secouristes que comme un membre d’une équipe et pas comme une personne précise. Sur ce sujet, il y a aussi des chercheurs qui étudient ce phénomène. L’aide psychologique est une autre partie du secours. Cela ne fait pas partie de l’aide “immédiate”, mais se fera plus à moyen ou long terme.

16. Est-ce qu’il y a des endroits prévus pour la population affectée après un séisme ?

Si votre bâtiment est ok et que vous savez quoi faire, vous regardez autour de vous et vous vous éloignez de tous les objets qui pourraient tomber, par exemple une bibliothèque ou une armoire. Vous devez aussi vous éloigner des fenêtres car les vitres pourraient se casser et vous couper.

A l’extérieur, le gouvernement a listé des endroits, pour chaque citoyen : le parc le plus proche ou un espace “ouvert” comme un stade, où il n’y a pas d’immeubles autour ou d’arbres susceptibles de chuter.

17. Est-ce que les séismes donnent suite à d’autres fléaux ?

Des désastres peuvent arriver après des tremblements de terre : tsunamis, inondations, répliques... Et il faut aussi être préparé pour ça ! Car vous pourriez ne pas être blessés par le tremblement de terre mais par une inondation ! Imaginez que vous ayez laissé l’eau ouverte dans votre appartement après un séisme et qu’ensuite tout soit inondé !

18. Avez-vous un souvenir marquant d’une intervention post-séisme ?

On dit à Akut que notre mission principale est que les gens ne se retrouvent pas sous les décombres. Pour cela, on doit les éduquer pour qu’ils sachent quoi faire avant, pendant et après un tremblement de terre. Pour moi, rien que le fait qu’une personne a adapté son

comportement face au danger, ça récompense chaque seconde de tous les efforts que j'ai fourni ces huit dernières années.